

# Soirée de fraternité à la mosquée de Cherbourg

Pour marquer la fin du Ramadan, l'association culturelle islamique avait invité samedi soir les voisins de la mosquée pour un repas fraternel. Dans les échanges, il a beaucoup été question d'amour, de respect et de tolérance.

L'Aïd, qui marque pour les musulmans la fin du Ramadan, est l'occasion de fêtes de familles. L'association culturelle islamique de Cherbourg y associe depuis dix ans les voisins de la mosquée, pour un repas de partage et d'échanges. Et ils étaient nombreux samedi soir. Le président de l'association Oufai Ahmed avait en outre invité sa-

medi soir l'évêque de Coutances Mgr Stanislas Lalanne, l'adjoint au maire Daniel Jouanne, le sous-préfet Yves Husson et le nouveau commissaire central Helric Fredou. « Selon les paroles du prophète, l'ange Gabriel avait recommandé le droit du voisin », a souligné l'imam de la mosquée, Mohammed Abdallah, en guise de bienvenue. En

ajoutant : « Les voisins, cela peut aller jusqu'à cinquante maisons... Toute la ville en quelque sorte ! » Plus sérieusement, il relève que les religions, en cette période de mondialisation des échanges, sont pour les gens un repère. « Les religions, toutes les religions, doivent avoir de l'éthique pour créer des liens entre les gens, prévenir les

tensions et les incompréhensions. La religion doit être un élément positif et stabilisateur, présenter une espérance pour une vie meilleure. Et la diversité est une richesse. » Des propos auxquels a souscrit Daniel Jouanne. « Le rôle d'une municipalité est d'être au cœur de la ville, auprès de tous les citoyens. La laïcité signifie

rapprochement et tolérance », a-t-il relevé en appréciant le caractère chaleureux de l'invitation. « Ce soir, c'est la fraternité que nous célébrons. »

## ■ Un incendie « qui révolte le cœur de tous les croyants »

Mgr Lalanne a rebondi en soulignant que « la vraie laïcité prend en compte le fait religieux ». Pour ce premier contact avec la communauté musulmane cherbourgeoise, l'évêque a surtout insisté sur la dimension spirituelle, la tolérance, le respect des différences.

À commencer par le Ramadan, qui donne aux musulmans « un sentiment d'accomplissement » en même temps qu'il resserre les liens sociaux. Il a également évoqué des pistes de dialogue entre les religions, citant « la dignité de chaque être humain, l'éducation au respect et à la fraternité. Le vrai dialogue rend compte des expériences de vie, dont il faut s'enrichir. »

L'évêque ne pouvait pas manquer non plus de s'exprimer sur l'incendie qui a ravagé le camp des réfugiés afghans. « Je suis attristé par cet événement. On a bafoué le respect des personnes, en brûlant aussi ce qui touche à l'intime de la foi, un lieu de



Un moment de convivialité avec les voisins de la mosquée, autour du traditionnel thé à la menthe.

prière et le Coran. Cela révolte le cœur de tous les croyants. »

Responsable du conseil régional du culte musulman, M. Mounir s'est pour sa part inquiété d'une politique « dangereuse car elle stigmatise certains. Cela peut réveiller des extrémismes, un repli identitaire. Nous sommes dans le pays des Droits de l'homme, de la fraternité. Il faut dissiper ce climat mal-

sain, répondre avec amour. » Fraternité, c'est également le mot qu'a retenu le sous-préfet pour cette soirée. « Plus il y a de diversité, de métissage, plus on est fort. Il y a parfois des réactions de peur. Mais on ne fera rien si on ne se fait pas confiance. Il n'y a pas davantage de liberté sans responsabilité. »

Yves Husson a également relevé que la communauté musulmane avait participé par

son travail à la richesse de la région. « Continuons donc ensemble. »

Place ensuite au repas, partagé sous la tente dressée contre la mosquée. Au menu, soupe marocaine, brochettes, pain, gâteaux de l'Aïd et thé à la menthe. « Il se passe toujours des choses importantes pendant le repas », avait assuré Mgr Lalanne.

J. L.



Pendant les discours, il a beaucoup été question samedi soir du mot fraternité.